

Et voilà! Je vous envoie (sic) les
bons amusements de la soirée.
Martha aussi. C'est à vous
5 m.

Très cher coup



Enfin! - Je viens
t'écrire. Je me blâme tout
les jours de ne jamais
L'envoyer, la bag, dans
les bureaux de Jersey le
monde mon d'amitié.
Voilà pourquoi dès le
début de cette lettre je
vous embrasse tout.
Je le ferai encore à la
fin, pour vous de d'amma
ger du retard apporté à

et envoi de nouvelles,
Y'ai bien travaillé à la
mer. Eusor est terminé.
Je l'ai étudié, tourné & re-
tourné; je l'ai lûté, & algré
& son art m'a beaucoup
intéressé & sa personne
ne m'a pas ~~été~~ déplu.
Ce qui n'empêche, que je
ne serois pas étonné, si
le bourgeois public, sans
humeur ^{que devint} délicate sombre
& sa poignée de main
éticante.
Zweig est venu au Caillou
traduire Helene. Il en exerce
la réputation impossible
ble en Allemagne & je

ES XV. 748 / 1569

C'est que l'on voit l'acte. Au reste, à Paris un
maître s'achève au Théâtre sans également
page Dampereux et moi telere ne sera jamais
la coupe, j'en suis sûr.

J'ai terminé les Petites lettres & les Paroles
les deux dernières Conseils de la France.
Je vais à mes études supérieures, mais je
les laisse pour en avoir de si beaux. Elles
sont en l'attente; tout le reste est
à la page.
Et toi, mon très cher frère, combien de
toiles d'acier? ~~combien de~~ ? Combien qui ont

En ton exposition m'asurant quelle par
vais de Gode était une très bonne chose.
Par contre, de n'importe quel le mieux
d'Indy. — mais il faut voir

Le Caillon est exquis, frais, solitaire. Je
suis tout entier repris par les arbres, les
fleurs, les oiseaux & les feuilles. Il est des
moments où je voudrais être un magni-
fique rosier dans le soleil, avec des abeilles
autour de moi. Il faudrait passer en
ser d'être comme pendant quelques heures
& puis reprendre les yeux & un certain
cette bon repos, ce serait! Quelle allégresse!